

Umair Majid¹, Tom Hoppe¹, Phoebe Priest¹, Leane Lacroix¹, Nicholas Held^{2,3}, David Pedlar², Kerry Kuluski⁴

¹ Institut de la politique, de la gestion et de l'évaluation de la santé, Université de Toronto, Canada ^{2,3} Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans

³ Faculté des sciences de la santé, Université McMaster, Hamilton, Canada ⁴ Institut pour une meilleure santé, Trillium Health Partners, Mississauga, Canada

S'adapter à la douleur chronique, redéfinir son identité: Le service militaire et l'expérience des vétérans

Introduction

Cette étude utilise des transcriptions d'entrevues avec des vétérans canadiens afin d'explorer comment ils vivent leur identité à travers trois trajectoires de douleur distinctes. Cela a révélé comment les vétérans perçoivent la résilience, la force mentale et physique, ainsi que leurs buts personnels.

Méthodes

20 vétérans
canadiens
interrogés

3 étapes de la
vie

Une approche par enquête narrative a été utilisée pour comprendre comment la douleur chronique influence l'identité des vétérans. Les étapes de vie ont été catégorisées comme suit : (1) Service militaire, (2) transition vers la vie civile, et (3) la vie civile. Deux entrevues ont été menées pour chaque vétéran d'août 2024 à mars 2025.

Résultats

L'identité militaire est comme une corde tressée serrée, forgée par la discipline, l'unité et une profonde raison d'être. La douleur chronique et les blessures liées au service militaire agissent comme une tension sur cette corde, tirant sur les brins jusqu'à ce que la structure ne puisse plus tenir, et que l'identité soit complètement effilochée. Cela peut se produire à la suite de différentes expériences de blessure, qu'elles soient immédiates ou dues à l'usure.

Blessure traumatique causant une démobilisation de l'armée

Les vétérans qui ont été soudainement démobilisés à la suite de blessures traumatiques ont vu leur identité militaire prendre fin rapidement. Ils se sont sentis désorientés, abandonnés et non préparés à la vie civile.

Leur corde a été coupée sans avertissement, les laissant seuls à rassembler les bouts défaits.

« Il n'y a pas vraiment eu de transition entre quitter l'armée et devenir civil. J'étais seul à devoir tout comprendre par moi-même. »

Blessure qui n'a pas causé une démobilisation immédiate

Les vétérans qui sont restés en service malgré la douleur ont décrit un conflit identitaire qui s'installe lentement. Le service continu a masqué un conflit grandissant entre le corps, le rôle militaire et leur valeurs personnelles.

Leur corde est restée intacte, mais à l'intérieur, elle s'effilocheait sous la pression.

« Souffrir de douleurs chroniques, de fatigue et d'épuisement chaque jour, tu vois. Et j'ai fait tout ça, sans que personne ne le remarque parce que je ne les laissais pas voir, je ne les laissais pas. »

Usure progressive sans blessure traumatique

Les vétérans qui ont une douleur d'apparition progressive ont décrit une érosion insidieuse de l'identité, car leur douleur n'a pas été validée, ni par les autres, ni par eux-mêmes. **Leur corde n'a pas cassé, mais s'est amincie lentement, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.**

« C'était comme si je me re-blessais à chaque fois, pas toujours, mais de temps en temps, le cou et le dos. Et ça ne s'est jamais, jamais vraiment amélioré. »

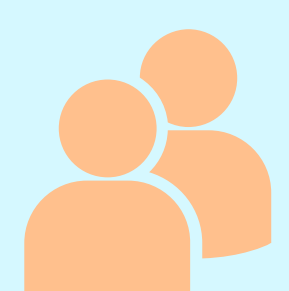
Recommandations



Services de douleur centrés sur les vétérans



L'éducation pour détection rapide de la douleur



Changement de culture militaire pour encourager la recherche de services pour la douleur chronique

Financement

Ce projet a été financé par le Centre d'excellence sur la douleur chronique pour les vétérans canadiens.